



# ROBIN HOBB

## Les Eaux acides

LES CITÉS DES ANCIENS II



Pygmalion

Extrait de la publication

# Les Eaux acides

## LES CITÉS DES ANCIENS II

**L**e grand jour se profile : Alise comme Thymara vont enfin se trouver face aux dragons, l'une pour assouvir sa soif de connaissances, l'autre pour les conduire, avec un groupe de jeunes gens comme elle, jusqu'à la légendaire cité des Anciens, Kelsingra. Ce qu'elles ignorent, c'est que cette rencontre changera leur existence. Alise, passagère à bord du Mataf dont le rugueux capitaine, Leftrin, ne la laisse pas insensible, va faire un choix qui met en péril sa réputation et son mariage, et détourne son ami et chaperon, Sédrick, d'autres plans, bien arrêtés et beaucoup plus profitables. Thymara, elle, par sa fréquentation des autres jeunes gardiens, porteurs des stigmates du désert des Pluies, devra peu à peu remettre en cause les règles qui régissent sa vie depuis sa naissance. Tous affrontent un trajet long et pénible avec les dragons, où ils découvrent leur vraie nature et apprennent à se connaître face à des adversaires qui habitent parfois au fond d'eux-mêmes.

*Robin Hobb, dans la tradition des grands romanciers de l'aventure tel J.R.R. Tolkien, est considérée comme l'un des maîtres du genre dans les pays anglo-saxons. Elle figure désormais régulièrement sur les listes des best-sellers en France, aux États-Unis, en Angleterre et en Allemagne. Elle a publié les séries de La Citadelle des Ombres (L'Assassin royal), de L'Arche des Ombres (Les Aventuriers de la mer) et du Soldat chamane chez Pygmalion.*

Pygmalion

Extrait de la publication

# LES EAUX ACIDES

DU MÊME AUTEUR  
CHEZ LE MÊME ÉDITEUR  
LES CITÉS DES ANCIENS  
*Dragons et serpents* (t. 1)

---

LE SOLDAT CHAMANE

*La Déchirure* (t. 1)  
*Le Cavalier rêveur* (t. 2)  
*Le Fils rejeté* (t. 3)  
*La Magie de la peur* (t. 4)  
*Le Choix du soldat* (t. 5)  
*Le Renégat* (t. 6)  
*Danse de terreur* (t. 7)  
*Racines* (t. 8)

---

L'ASSASSIN ROYAL

*L'apprenti assassin* (t. 1)  
*L'assassin du roi* (t. 2)  
*La nef du crépuscule* (t. 3)  
*Le poison de la vengeance* (t. 4)  
*La voie magique* (t. 5)  
*La reine solitaire* (t. 6)  
*Le prophète blanc* (t. 7)  
*La secte maudite* (t. 8)  
*Les secrets de Castelcerf* (t. 9)  
*Serments et deuils* (t. 10)  
*Le dragon des glaces* (t. 11)  
*L'homme noir* (t. 12)  
*Adieux et retrouvailles* (t. 13)

Tous ces titres ont été regroupés en quatre volumes :  
LA CITADELLE DES OMBRES \*, \*\*, \*\*\* et \*\*\*\*.

---

LES AVENTURIERS DE LA MER

*Le vaisseau magique* (t. 1)  
*Le navire aux esclaves* (t. 2)  
*La conquête de la liberté* (t. 3)  
*Brumes et tempêtes* (t. 4)  
*Prisons d'eau et de bois* (t. 5)  
*L'éveil des eaux dormantes* (t. 6)  
*Les Seigneurs des trois règnes* (t. 7)  
*Ombres et Flammes* (t. 8)  
*Les Marches du trône* (t. 9)

Tous ces titres ont été regroupés en trois volumes :  
L'ARCHE DES OMBRES \*, \*\* et \*\*\*.

ROBIN HOBB

LES EAUX  
ACIDES

*Les Cités des Anciens*

\*\*

roman

Traduit de l'anglais par A. Mousnier-Lompré



Pygmalion

Extrait de la publication

Titre original :  
DRAGON KEEPER, volume 1  
*(Seconde partie)*

Sur simple demande adressée à  
Pygmalion, 87 quai Panhard et Levassor 75647 Paris Cedex 13  
vous recevrez gratuitement notre catalogue  
qui vous tiendra au courant de nos dernières publications.

---

© 2010, Robin Hobb

© 2010, Pygmalion, département de Flammarion, pour l'édition en langue française

ISBN 978-2-7564-0681-7

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5 (2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*En souvenir de Spot, Smokey, Brownie  
Butt, Rainbow, Rag-bag et Sinbad,  
pigeons d'excellence, s'il en est.*



## Personnages

### GARDIENS ET DRAGONS

ALUM : Teint clair, yeux gris argent ; très petites oreilles ; nez presque plat. Son dragon est ARBUC, mâle vert argenté.

ARGENT : A une blessure à la queue et pas de gardien.

BOXTEUR : Cousin de KASE ; yeux cuivrés, petit et râblé ; son dragon est le mâle orange SKRIM.

CUIVRE : Dragon brun chétif, sans gardien attiré.

GRAFFE : Aîné des gardiens, et le plus marqué par le désert des Pluies. Son dragon est KALO, le plus grand mâle, bleu-noir.

GRESOK : Grand dragon rouge, le premier à quitter le terrain d'encoconnage.

HARRIKINE : Long et mince comme un lézard, il est à vingt ans plus âgé que la plupart des gardiens. LECTER est son frère adoptif ; son dragon est RANCULOS, mâle rouge aux yeux argentés.

## LES EAUX ACIDES

HOUARKENN : Grand gardien dégingandé. Dévoué à son dragon BALIPÈRE, mâle rouge vif.

JERDE : Gardienne blonde, fortement marquée par le désert des Pluies. Sa dragonne est VERAS, reine vert foncé à grenure dorée.

KANAÏ : Gardien affecté de stigmates prononcés. Sa dragonne est la petite reine rouge GRINGALETTE.

KASE : Cousin de BOXTEUR ; les yeux cuivrés, il est trapu et musclé. Son dragon est le mâle orange DORTEAN.

LECTER : Orphelin à l'âge de sept ans, élevé par les parents d'HARRIKINE. Son dragon est SESTICAN, grand mâle bleu ponctué d'orange, doté de petites piques sur le cou.

NORTEL : Gardien compétent et ambitieux. Son dragon est le mâle lavande TINDER.

SYLVE : Douze ans, cadette des gardiens. Son dragon est MERCOR, doré.

TATOU : Le seul gardien né esclave. Il porte sur le visage un petit cheval et une toile d'araignée tatoués. Son dragon est la plus petite reine, DENTE.

THYMARA : Seize ans ; a des griffes noires à la place des ongles et se déplace aisément dans les arbres. Sa dragonne est une reine bleue, SINTARA, aussi connue sous le nom de GUEULE-DE-CIEL.

TINTAGLIA : Reine dragon adulte, elle a aidé les serpents à remonter le fleuve pour s'encoconner. On ne l'a plus vue depuis plusieurs années dans le désert des Pluies.

## PERSONNAGES

### LES TERRILVILLIENS

ALISE KINCARRON FINBOK : Issue d'une famille désargentée mais respectable de Marchands de Terrilville. Spécialiste des dragons. Mariée à HEST FINBOK. Yeux gris, nombreuses taches de rousseur.

HEST FINBOK : Marchand de Terrilville de belle prestance, bien établi et fortuné.

SÉDRIC MELDAR : Secrétaire de HEST FINBOK, et ami d'enfance d'ALISE.

### L'ÉQUIPAGE DU *MATAF*

BELLINE : Matelot. Mariée à SOUARGE.

CARSON LUPSKIP : Chasseur de l'expédition, vieil ami de LEFTRIN.

DAVVIE : Chasseur, apprenti de Carson LUPSKIP ; environ quinze ans.

GRAND EIDER : Matelot.

GRIG : Chat du bord ; roux.

HENNESIE : Second.

JESS : Chasseur engagé pour l'expédition.

LEFTRIN : Capitaine du *MATAF*. Robuste, yeux gris, cheveux châains.

*MATAF* : Gabare longue et basse. Plus ancienne vivenef existante. Port d'attache : Trehaug.

SKELLI : Matelot. Nièce de LEFTRIN.

## LES EAUX ACIDES

SOUARGE : Homme de barre. Navigue sur le *MATAF* depuis plus de quinze ans.

### AUTRES PERSONNAGES

ALTHÉA TRELL : Second du *PARANGON* de Terrilville.  
Tante de MALTA KHUPRUS.

BÉGASTI CORED : Marchand chalcédien ; chauve, riche ; partenaire commercial de HEST FINBOK.

BRASHEN TRELL : Capitaine du *PARANGON* de Terrilville.

CLEF : Mousse du *PARANGON*, ancien esclave.

DETOZI : Gardienne des oiseaux messagers de Trehaug.

DUC DE CHALCÈDE : Dictateur de Chalcède, âgé et mal portant.

EREK : Gardien des oiseaux messagers de Terrilville.

MALTA KHUPRUS : « Reine » des Anciens, réside à Trehaug. Mariée à REYN KHUPRUS.

*PARANGON* : Vivenef. A aidé les serpents à remonter le fleuve jusqu'à leur terrain d'encoconnage.

SELDEN VESTRIT : Jeune Ancien ; frère de MALTA et neveu d'ALTHÉA.

SINAD ARICH : Marchand chalcédien qui passe un marché avec LEFTRIN.

VINGT-TROISIÈME JOUR DE LA LUNE CROISSANTE

*Sixième année de l'Alliance Indépendante  
des Marchands*

*De Detozi, Gardienne des Oiseaux, Trehaug,  
à Erek, Gardien des Oiseaux, Terrilville*

*De la part des Conseils des Marchands de Cassaric  
et Trehaug, à l'attention du Conseil des Marchands de  
Terrilville, dans un étui scellé, un calcul des dépenses  
prévues pour déplacer les dragons jusqu'à un site plus  
favorable à leur bonne santé, avec le détail de la contri-  
bution des Marchands de Terrilville.*

*Erek,*

*Ne prêtez pas l'oreille à ces ragots ridicules. Les dragons  
doivent être déplacés, non abattus ni vendus ! Que les rumeurs  
se déforment à force de circuler ! J'ai bien reçu les pois, et la  
différence est déjà visible dans le plumage de mes oiseaux ; cet  
aliment coûte-il cher ? Vous serait-il possible de m'en acheter  
un sac d'un quintal, si ce n'est pas trop onéreux ?*

*Detozi*



# 1

## Voyage

**A**CCOUDÉ AU BASTINGAGE, Leftrin se redressa pour regarder sur le quai la procession qui se dirigeait vers le *Mataf*. Était-ce l'envoi de Trel ? Il se gratta la barbe et secoua la tête. Deux portefaix poussaient des brouettes chargées de coffres pesants, deux autres les suivaient avec un objet de la taille d'une armoire, et derrière eux venait un homme vêtu de façon plus appropriée pour un thé à Terrilville que pour un périple en gabare sur le fleuve du désert des Pluies : il portait une longue veste bleu marine par-dessus un pantalon gris tourterelle, des bottes noires, et il allait nu-tête. Il avait l'air en bonne forme, à la manière d'un homme qui jouit d'une solide constitution mais n'a jamais acquis la carrure d'un métier particulier ; seule une canne lui encombrait les mains. « Celui-là, il n'a pas travaillé un seul jour dans toute sa vie », se dit Leftrin.

La femme à son bras paraissait au moins avoir cherché à s'habiller de manière pratique : un chapeau à bord

protégeait son visage, et Leftrin supposa que la résille qui y était attachée servait à la défendre contre les insectes. Elle portait une robe vert foncé, dont le corsage ajusté et les manches longues soulignaient une silhouette soignée ; et il estima qu'il y avait assez de tissu dans ses jupes bouffantes pour vêtir une demi-douzaine de femmes de sa taille. De petits gants blancs cachaient ses mains, et il aperçut un pied chaussé d'une jolie bottine noire alors qu'elle s'approchait de sa gabare.

Le coursier était arrivé juste avant que Leftrin ne donnât l'ordre de quitter le quai pour entamer la remontée du fleuve. « Trell, du *Parangon*, annonce qu'il a deux passagers qui veulent aller rapidement à Cassaric ; ils vous paieront bien si vous acceptez de les attendre.

— Réponds à Trell que je les attendrai une demi-heure ; ensuite, je m'en vais », avait-il dit au jeune messager, qui avait acquiescé de la tête avant de détaier.

Il avait patienté beaucoup plus qu'une demi-heure, et, maintenant qu'il voyait ses hôtes, il se demandait s'il avait eu raison de les accepter ; il pensait embarquer des habitants du désert des Pluies pressés de rentrer chez eux, non des Terrilvilliens avec tous leurs bagages. Il cracha dans l'eau ; il ne restait plus qu'à espérer qu'ils ne plaisantaient pas lorsqu'ils parlaient de le dédommager convenablement pour son attente.

« La cargaison est là ; fais-la monter à bord, ordonna-t-il à Hennesie.

— Skelli, occupe-t'en, transmit le second au jeune matelot.

— Bien, lieutenant », répondit la jeune fille, et elle sauta sur le quai avec légèreté ; Grand Eider alla l'aider. Leftrin, lui, demeura à sa place à surveiller les passagers qui approchaient. Parvenu au bout du quai, l'homme eut un mouvement de recul visible devant la gabare longue et basse amarrée devant eux. Le capitaine

rit sous cape en le voyant regarder de tous côtés, espérant manifestement qu'un autre bateau les attendait pour les conduire à destination. De la dentelle ! Ce godelureau avait de la dentelle au col de sa chemise et aux poignets ! À cet instant, il leva les yeux vers Leftrin et prit une expression neutre.

« Est-ce le *Mataf* ? demanda-t-il avec une sorte d'accablement.

— C'est bien ça. Et moi, je suis le capitaine Leftrin. Vous devez être mes passagers qui veulent aller rapidement à Cassaric ; bienvenue à bord. »

L'homme jeta de nouveau des regards affolés sur le quai. « Mais... Je croyais que... » Sous ses yeux horrifiés, un des lourds coffres vacilla sur le bastingage du bateau avant de tomber bruyamment sur le pont. Il se tourna vers sa compagne. « Alise, ce n'est pas prudent ; ce bâtiment ne convient pas à une dame. Attendons un peu ; passer un jour ou deux à Trehaug ne nous fera pas de mal : j'ai toujours été curieux de cette cité, or nous l'avons à peine vue.

— Nous n'avons pas le choix, Sédric ; Parangon ne restera à Trehaug que dix jours au plus. Il nous en faudra deux pour rallier Cassaric, et autant pour revenir et embarquer sur Parangon avant son départ. Ça ne nous laisse au mieux que six jours à Cassaric. » La femme s'exprimait d'une voix calme et légèrement rauque où perçait une vague tristesse. Sa voilette cachait en grande partie ses traits, mais Leftrin distingua un petit menton volontaire et une large bouche.

« Mais... mais enfin, Alise, six jours devraient être plus que suffisants, si ce que le capitaine Trell nous a dit sur les dragons est exact ! Nous pouvons donc attendre ici un jour, voire deux si nécessaire, le temps de trouver un transport plus approprié. »

Skelli ne prêtait pas attention à la dispute ; le second lui avait donné ses ordres, et c'est à lui qu'elle obéissait. À grands gestes, elle dirigeait Hennesie qui avait lancé la flèche d'une petite grue par-dessus le bord ; il débloqua le bout, et elle attrapa habilement le crochet qu'elle fixa à la garde-robe, tandis qu'Eider et Belline s'apprêtaient à remonter le coffre. Leftrin avait un équipage efficace qui aurait embarqué les bagages avant que l'homme eût fini de se tordre dans les affres de l'indécision ; mieux valait apprendre tout de suite quelles étaient leurs intentions plutôt que devoir tout redébarquer.

« Vous pouvez attendre, dit Leftrin en s'adressant à l'homme, mais ça m'étonnerait que vous trouviez quelqu'un qui remonte le fleuve dans les prochains jours : il n'y a pas beaucoup de trafic entre Trehaug et Cassaric ces temps-ci, et les bateaux qui circulent sont nettement plus petits que le mien. Mais c'est vous qui voyez. En tout cas, décidez-vous vite ; j'ai déjà attendu plus longtemps que prévu, et j'ai des rendez-vous à tenir. »

Il ne mentait pas ; le ton urgent de la missive qu'il avait reçue du Conseil des Marchands de Cassaric laissait entendre qu'il pouvait espérer un joli petit profit s'il acceptait la mission un peu louche qu'on lui proposait. Un large sourire lui étira les lèvres ; il savait déjà qu'il prendrait le travail, et d'ailleurs il avait déjà chargé ici même, à Trehaug, les vivres et le matériel dont il aurait besoin pour le trajet ; mais laisser le Conseil dans l'incertitude jusqu'à la dernière minute ferait monter le prix, et, quand il arriverait à Cassaric, ses commanditaires seraient prêts à lui promettre la lune. Par conséquent, retarder son départ pour les deux passagers ne le dérangeait pas outre mesure. Il se pencha par-dessus le bastingage. « Vous montez ou pas ? »

À sa grande surprise, ce ne fut pas l'homme mais la femme qui répondit. Elle leva le visage pour lui parler, et le soleil traversa sa voilette pour l'éclairer. Son attitude évoquait à Leftrin une fleur qui se tourne vers la lumière. Elle avait de grands yeux gris largement écartés dans un visage en forme de cœur ; elle avait remonté ses cheveux en chignon pour plus de commodité, mais ce qu'il en voyait était roux sombre et bouclé. Des taches de rousseur piquetaient généreusement le nez et les joues de la jeune femme. Un autre que Leftrin aurait pu trouver sa bouche trop grande et disproportionnée, mais pas lui. Il eut l'impression que le regard qu'elle lui lançait touchait directement son cœur ; puis elle détourna les yeux, trop bien élevée pour croiser ceux d'un inconnu.

« ... pas le choix, en réalité, disait-elle, et il se demanda ce qu'il avait manqué de ses propos. Nous serons ravis de vous accompagner, monsieur ; votre bateau nous conviendra parfaitement, j'en suis sûre. »

Avec un sourire vaguement attristé, elle s'adressa à son compagnon, et Leftrin eut un coup au cœur quand, la tête penchée, elle s'excusa avec douceur : « Pardon, Sédric ; je regrette de t'avoir entraîné dans cette aventure, et j'ai honte de devoir te traîner d'un bateau à l'autre sans même une tasse de thé ou quelques heures sur la terre ferme pour te remettre. Mais tu vois comment ça se passe ; nous devons y aller.

— Si c'est une tasse de thé qui vous manque, je peux vous préparer ça dans la coquerie ; et, si c'est la terre ferme, il n'y en a pas lourd à Trehaug ni dans le reste du désert des Pluies. Donc, vous n'avez rien perdu. Montez à bord et soyez les bienvenus. »

La jeune femme le regarda de nouveau. « Ma foi, capitaine Leftrin, c'est très aimable à vous ! » s'exclama-t-elle, et le soulagement sincère qui imprégnait sa voix

lui réchauffa le cœur. Elle souleva sa voilette pour mieux le voir, et il eut le souffle coupé.

Prenant appui sur la lisse, il sauta et atterrit avec légèreté sur le quai, puis s'inclina devant la jeune femme. Surprise, elle fit deux petits pas en arrière, et Skelli toussota comme pour étouffer un rire ; son capitaine la foudroya du regard, et elle se remit promptement au travail. Leftrin reporta son attention sur sa passagère.

« *Mataf* n'est peut-être pas aussi joli que d'autres bateaux, mais il saura vous transporter en sécurité là où peu d'autres bâtiments de sa taille peuvent aller, grâce à son faible tirant d'eau et à un équipage qui sait trouver les meilleurs chevaux quand le courant se met à divaguer. N'attendez pas un de ces petits rafiots pour partir ; ils présentent peut-être mieux que mon *Mataf*, mais ils dansent comme une cage à oiseaux dans le vent et leurs hommes doivent se battre pour leur faire remonter le fleuve. Vous serez beaucoup plus à votre aise avec nous. Puis-je vous aider à monter, madame ? » Et, avec un grand sourire, il poussa l'audace jusqu'à lui offrir son bras. Elle le regarda, hésitante, puis se tourna vers son compagnon, qui se contenta de pincer les lèvres d'un air réprobateur. Ce n'était pas le mari, sans quoi il eût protesté, Leftrin en était sûr. De mieux en mieux.

« S'il vous plaît », dit-il, et c'est seulement quand elle posa son gant blanc sur le tissu rêche et sale de sa manche qu'il se rappela la différence de position sociale qui les séparait. Elle baissa les yeux devant son regard, et il admira ses cils qui se détachaient sur ses joues mouchetées de taches de rousseur. « Par ici », poursuivit-il, et il la mena vers les planches mal dégrossies qui servaient de passerelle au *Mataf*. Elles craquèrent et bougèrent sous leur poids, et la jeune femme s'agrippa au bras de Leftrin avec un petit hoquet effrayé. Il fallait



Composition et mise en page



N° d'édition : N.01EUCN000306.N001  
Dépôt légal : novembre 2010